

La mythologie gréco-romaine dans l'oeuvre profane de Guido Nincheri (1920-1930)

Laurent Busseau

Volume 23, numéro 1, 2017

Montréal, ville d'histoires...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85557ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Busseau, L. (2017). La mythologie gréco-romaine dans l'oeuvre profane de Guido Nincheri (1920-1930). *Histoire Québec*, 23(1), 31-33.

La mythologie gréco-romaine dans l'œuvre profane de Guido Nincheri (1920-1930)

par Laurent Busseau

Historien consultant sous le label Historien sans Frontière, Laurent Busseau possède une maîtrise en histoire et un certificat en journalisme (Université de Montréal). Il est conférencier auprès des Belles Soirées de l'Université de Montréal et présente Histoire des Cantons-de-l'Est et Histoire du lac Champlain à l'UTA de l'Université de Sherbrooke. Il a publié récemment en collaboration avec la Société d'histoire de Missisquoi (Stanbridge East) aux Éditions Histoire Québec, un livre historique sur les invasions irlandaises féniennes entre 1866 et 1870 au Québec. Passionné par la culture amérindienne, il présente l'histoire iroquoise en conférence sous l'angle diplomatique et anecdotique.

Les commémorations du 375^e anniversaire de la création de Montréal (1642-2017) s'avèrent l'occasion de rappeler que la métropole était une cité d'art et d'histoire québécoise bien avant la Révolution tranquille. Principalement reconnu pour son art religieux au Québec, le maître-verrier et artiste peintre Guido Nincheri (1885-1973) a également produit un art profane (non religieux), avec plusieurs murales et vitraux liés à la mythologie gréco-romaine. C'est durant la décennie 1920, période de la prohibition américaine, que Nincheri va concevoir plusieurs peintures murales à Montréal, ayant parfois des caractéristiques érotiques, montrant une nudité féminine dans des thèmes très particuliers de la mythologie antique.

Artiste verrier et peintre décorateur à Montréal depuis 1914, Guido Nincheri a obtenu plusieurs commandes de décors muraux pour des lieux privés et publics montréalais, comme le cinéma du Belmont Palace ou le restaurant Venus Sweets de la rue Sainte-Catherine Ouest, malheureusement disparu aujourd'hui¹. L'une des rares murales profanes ayant survécu à la destruction des projets immobiliers de Montréal est la commande de décoration intérieure faite par les frères Oscar et Marius Dufresne, hommes d'affaires de l'élite canadienne française de la Ville de Montréal.

Nincheri a négocié un mécénat sous forme de donation immobilière des frères Dufresne pour créer le Studio Nincheri, son futur atelier de travail proche de leur résidence familiale dans Hochelaga-Maisonneuve, entre 1920 et 1938², en échange d'un contrat de décor intérieur peint pour celle-ci.

La légende de Psyché et du dieu Éros : la mutation de l'âme par le désir

Aujourd'hui, le château Dufresne possède dans ses murs et ses plafonds une composition de l'artiste florentin, exposant la légende des noces secrètes de Psyché³ (« L'âme humaine » chez les Grecs antiques) et du dieu grec Éros (« L'amour » lié au désir sexuel). La narration de cette légende symbolise l'union de l'âme humaine avec les désirs humains.

Le sujet est tiré du récit du philosophe platonicien romain Apulée⁴ (II^e siècle après J.-C.) dans *L'Âne d'or* évoquant l'histoire de Psyché qui, séduite par le dieu Éros, doit passer par bien des épreuves imposées par Aphrodite (Vénus chez les Romains), jalouse de sa beauté, pour rejoindre son bien-aimé. Hymne à la beauté féminine de l'âme, cette fable connue depuis l'Antiquité n'a cessé d'inspirer de nombreux artistes musiciens, sculpteurs ou peintres comme Guido Nincheri.

En résumé, la princesse humaine Psyché avait une grande beauté si parfaite que les hommes l'admiraient sans vouloir l'épouser. Jalouse de cette

concurrence, la déesse Aphrodite provoque le destin de son fils, le dieu grec Éros (Cupidon chez les Romains) en l'envoyant décocher une flèche magique à Psyché pour qu'elle tombe amoureuse d'une créature misérable sur terre. Voyant la beauté pure de Psyché, le divin Éros tombe amoureux et décide de trahir sa mère en prenant secrètement la jeune fille pour la posséder lors de noces nocturnes sans pour autant lui révéler sa véritable identité.

De son côté, Psyché est devenue amoureuse de l'inconnu qui la visite chaque nuit dans l'obscurité. Curieuse et intriguée, elle décide d'éclairer le visage de son amant à l'aide d'une lampe à huile⁵ provoquant son réveil par accident, en lui brûlant l'épaule avec l'huile. Éros, se sentant trahi dans son amour et dans sa chair, maudit Psyché et retourne vers l'Olympe, où sa mère Aphrodite découvre à la fois la trahison du fils et le crime de Psyché. Aphrodite-Vénus décide de faire de la jeune fille son esclave, mais l'amour profond d'Éros pour Psyché touche les autres dieux de l'Olympe, qui décident de transformer (métamorphoser) Psyché en véritable divinité pour qu'elle puisse épouser son amour Éros. De cette union mythologique est née leur fille Hédona, soit « volupté », si chère aux hédonistes. (Belfiore, *Grand Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, p. 541-542)



Psyché éclairant la chambre nuptiale de son amant Éros peint par Guido Nincheri sur le plafond de la chambre sud-ouest des appartements d'Oscar Dufresne. (Photo : MarieAlways-octobre 2014 : Sous la licence Créative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International-Auteur : MarieAlways- maison Oscar-Dufresne (Château Dufresne) Montréal, Québec.
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_Dufresne?uselang=fr#/media/File:Chambre_sud-ouest_\(Maison_Oscar-Dufresne,_Château_Dufresne\)_05.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_Dufresne?uselang=fr#/media/File:Chambre_sud-ouest_(Maison_Oscar-Dufresne,_Château_Dufresne)_05.jpg))

Entre érotisme mythologique et nudité artistique : l'art profane chez Nincheri

Cette « mythologie païenne » de l'amour profane liée au désir terrestre, condamnée par l'Église catholique depuis le Moyen-Âge, se retrouve dans l'œuvre picturale composée à partir de 1922 dans les appartements privés d'Oscar Dufresne (1883-1945). D'une perfection divine et d'une sensualité bien terrestre, les jeunes femmes peintes dans les murales de

la propriété Dufresne, ou en d'autres lieux disparus, comme les Bacchantes peintes dans le restaurant Venus Sweets, sont des figures féminines drapées à l'antique symbolisant la beauté de l'âme humaine à travers la nudité des corps.

La principale scénographie évoquant Psyché se trouve peinte sur le plafond du petit salon de la partie ouest du Château Dufresne. Elle symbolise la montée de la jeune fille mortelle vers l'Olympe des dieux grecs, avec le dieu Mercure sur son char tiré par le cheval ailé Pégase. Psyché en jeune femme nue sur un lit de roses évoque le lieu magique où Éros venait pour leurs noces secrètes, sous le regard des Trois Grâces qui représentent un hymne à la vie et au plaisir terrestre dans la mythologie grecque. Enfin, l'ensemble des personnages se retrouvent dans un ciel qui s'éclaircit sous la gouverne de la divine Diane (Artémis chez les Grecs), reconnaissable à son arc, déesse du jour qui chasse Aurore⁶, symbolisée par une femme tombant du ciel à la renverse. Cette chute d'Aurore pourrait être reliée au tableau qui se trouvait dans le grand salon de Marius Dufresne – une copie de la fresque du palais Pallavicini Rospigliosi, à Rome, peinte par Guido Reni dit Le Guide (1575-1642), *Le Char de l'Aurore* – tableau situé au-dessus de la cheminée.

Si aucune documentation ou devis ne semble indiquer les détails techniques de la mise en œuvre de cette décoration mythologique, il est cependant certain que le choix iconographique et thématique du synopsis pictural revient à l'artiste lui-même. Nincheri a sans aucun doute proposé ce sujet en lien avec la culture et la personnalité de son mécène. On note dans ce choix particulier du mythe de Psyché, une source d'inspiration chez le peintre de la Renaissance Raffaello Sanzio dit Raphaël (1483-1520), qui a peint un important programme mural dans la villa Farnésina, à Rome, notamment la *Loggia de Psyché* en 1519 pour le mécène, marchand et banquier Agostino Chigi (1466-1520).

Sur commande Raphaël a conçu d'immortaliser le triomphe de l'amour sur toutes les différences sociales : « *Un cycle de fresques sur le thème de la fable de l'Amour et Psyché, d'après L'Âne d'or d'Apulée, fut peint dans la Loggia d'entrée. Le thème choisi illustre la manière dont Chigi concevait son rôle d'époux (...) attendant le prince qui va l'élever jusqu'à lui, Mercure, dieu des marchands conduit Psyché sur l'Olympe où elle est admise à la table des Immortels.* » (Raphael THOENES, 1483-1520, 2005, p.71).

Coïncidence ? Raphaël a régulièrement été une source d'inspiration pour Guido Nincheri. Comme Chigi au XVI^e siècle, Oscar Dufresne est un homme d'affaires sous la protection de Mercure, dieu du commerce. Il s'est marié à Alexandrine Pelletier (? - 1935) en 1899, avec qui il adopte la jeune Laurette Normandin, née en 1908. Issus de la bourgeoisie canadienne-française, Oscar et Marius Dufresne appartenaient à une classe sociale dominante du XX^e siècle naissant, un « Olympe » idéal de réussite économique du temps. Le thème de Psyché est situé dans le salon privé d'Alexandrine, est-ce un hasard ?

Plus que le dévoilement du corps féminin au regard du spectateur ou de la spectatrice privé(e), l'artiste florentin provoque une émotion dans une mise en scène précise du cycle mythologique d'Éros (Amour) et de Psyché (Âme). Comme Raphaël en son temps, Nincheri utilise le réalisme de la nudité des déesses et mythes féminins pour exprimer la perfection et la fragilité de notre Humanité.



« Psyché menée vers l'Olympe », thème de la murale peint par Guido Nincheri sur le plafond du petit salon dans la résidence d'Oscar Dufresne Château Dufresne. (Photo : Thomas 1313 sous la licence Créative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International)

Bibliographie et ouvrages de référence

BELFIORE, Jean-Claude. *Grand Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Larousse, Paris, 2010.

LABONNE, Paul. *Guido Nincheri, un artiste florentin en Amérique*, Atelier d'Histoire Hochelaga-Maisonneuve & Château Dufresne, Montréal, 2001.

Sous la direction de NITTI, Patricia. *Raphaël : Grâce et Beauté*, catalogue exposition du Sénat (France), Paris, Imprimerie nationale, 2001.

THOENES, Christof. *Raphaël (1483-1520)*, Taschen, Köln, 2005.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_Dufresne – https://fr.wikipedia.org/wiki/Oscar_Dufresne

Notes

- 1 Le restaurant Venus Sweets était situé au 440-442 de la rue Saint-Catherine Ouest. Il est disparu en 1940, mais il en subsiste quelques illustrations colorisées sous forme de cartes postales publicitaires datant de 1922 à 1925, qui permettent de retrouver quelques œuvres de Guido Nincheri, thème d'une prochaine étude historique sur le sujet.
- 2 Cette résidence construite entre 1915 et 1918 est aujourd'hui le musée du Château Dufresne-Nincheri qui a intégré en 2012 l'ancien atelier de vitrail de Guido Nincheri, le « Studio Nincheri » du 1832 boulevard Pie-IX à Montréal. (Paul LABONNE, *Guido Nincheri, un artiste florentin*, 2001). Pour connaître les détails historiques du Château Dufresne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_Dufresne
- 3 En grec antique *Psukhê* signifie à la fois « l'âme » et « le papillon », symbole de l'immortalité de l'âme humaine qui doit surmonter des épreuves pour atteindre le bonheur.
- 4 De son vrai nom latin Lucius Apuleius, Apulée est né vers 123 après J.-C. à Madaure, en Afrique du Nord, près de l'ancienne cité de Carthage, où il décède vers 170 après J.-C. Le mythe de la princesse Psyché (l'âme humaine) et du dieu Éros (l'amour au sens de désir sexuel) a été connu depuis l'Antiquité par le chef-d'œuvre littéraire d'Apulée, le roman *L'Âne d'or* (en latin *Asinus aureus*), plus connu sous le titre original « Onze livres de métamorphoses » (*Metamorphoseon libri XI*) ou les « Métamorphoses ».
- 5 Dans une chambre sud-ouest située dans les appartements d'Oscar Dufresne, on trouve une peinture sur toile marouflée peinte par Nincheri sur le plafond, représentant Psyché tenant la lampe à huile antique, simplement vêtue d'une robe voilant légèrement une transparence du corps dans la lumière qui rayonne toute la scène.
- 6 Aurore est la déesse romaine équivalente à la déesse grecque Éos qui est dépeinte entourée d'un voile flottant en arrière, symbole de la nuit fuyante, car Aurore ouvre les portes du jour, après avoir attelé les chevaux au char du soleil Hélios. Éos était condamnée par Aphrodite (Vénus) à connaître de multiples amours sans rencontrer l'âme sœur, symbolisant les amours infidèles.